

L'IRPS fête ses dix ans

En 2004, la MGET créait l'Institut de recherche en prévention santé (IRPS). dix ans plus tard, elle dresse un premier bilan et rend hommage à ceux qui ont créé l'institut, l'ont porté et développé pour en faire un outil efficace en matière de prévention et une vitrine du savoir-faire mutualiste.

Deux tables-rondes sont organisées. Les interventions sont entrecoupées de témoignages vidéo. **Omar Brixi**, médecin en santé publique, anime les échanges.



QUEL BILAN 10 ANS APRÈS ?

Le bilan de dix années au service de la prévention : ce qui a été réussi et les erreurs, sans se priver d'une légitime fierté.

Participants :

- **Bernard Cassou**, professeur émérite de santé publique à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et responsable du département "Bien vieillir" à l'IRPS ;
- **Christiane Delabre**, membre du bureau national de la MGET et administratrice de l'IRPS ;
- **Christine Dessenne**, consultante en entreprise et formatrice en addictologie ;
- **Marc Gouyon**, vice-président général de la MGET en charge de la prévention ;
- **Jean-Denis Fauxpoint**, psychologue clinicien, intervenant IRPS.

En ouverture, le président général **Hubert Borderie** rappelle que l'acte fondateur de l'IRPS est la catastrophe de l'usine AZF à Toulouse en 2001, lorsqu'à la demande de la DDT, des équipes de la MGET sont intervenues en soutien aux agents, inaugurant ainsi un dispositif d'accompagnement, une méthode, qui allait devenir la marque de fabrique de l'IRPS. Pour **Marc Gouyon**, l'IRPS s'est attaché à répondre aux besoins des adhérents. « Si l'on a aujourd'hui des résultats, c'est que l'on a su adapter notre offre aux besoins. L'IRPS a commencé sur la préparation à la retraite avec

Bernard Cassou. Ensuite, il a pris une ampleur nouvelle avec les interventions sur le stress de Florence Hutin Van Thuy. » **Bernard Cassou**, qui collabore depuis 16 ans avec la MGET, n'aime pas trop l'expression "bien vieillir" : « Elle résonne comme une injonction et l'injonction rend malade. » Il faut être prudent quand on aborde la prévention : « Dans le domaine des soins, on a un point de repère : le symptôme du patient (...). Mais dans la prévention, il n'y a pas de demande (...). C'est souvent la peur qui crée la demande... Mon objectif, c'est que les gens abordent la retraite avec l'envie de vivre (...), de profiter de leur retraite et de prendre du plaisir, et non pas de passer son temps chez les médecins. » **Jean-Denis Fauxpoint** dénonce les diktats de la vie moderne : « Le modèle dominant, c'est : "il faut être beau, fort, efficace et performants 24 h sur 24". Une contrainte impossible à tenir et délétère, jusqu'à ce que quelqu'un vous donne les outils pour une prise de conscience et pour retrouver votre autonomie. »



La parole à la salle :

Une section déplore, avec des crédits en baisse, la difficulté de réaliser des actions pour les départs en retraite. Une autre rappelle qu'il y a de plus en plus de collègues en difficulté parce qu'ils perdent leurs repères professionnels. « On ne parle plus d'objectifs collectifs, mais individuels. Il faut toujours être au meilleur niveau et faire toujours plus. »



L'IRPS ET LE MONDE DU TRAVAIL

Comme le souligne Omar Brixi, la question de la prévention ramène toujours au travail : « *Ceux qui en souffrent parce qu'ils n'en ont pas, ceux qui en souffrent parce qu'ils en ont trop.* »

Participants :

- **Caroline Dudet**, responsable département Santé, prévention et action sociale MGEN ;
- **Fabrice Hervan**, président de la section MGET 95 et président du Clas de la DDT 95 ;
- **Florence Hutin Van Thuy**, psychologue clinicienne, psychothérapeute et responsable du département Santé et Travail à l'IRPS ;
- **Élisabeth Le Médec**, chef d'unité de Gestion des ressources humaines de la DDTM 22 et administratrice MGET ;
- **François Figueras**, administrateur national MNT, référent territorial Languedoc-Roussillon.

Omar Brixi : « *Il faut aborder à la fois la relation collective et individuelle au travail. Par exemple, en matière de risques psychosociaux (stress et violence), il faut voir ce qui peut être mis en place du côté de l'entreprise, afin de ne pas basculer dans le stress pathologique, et ce*

que la personne peut faire pour elle-même (relaxation, psychothérapie, etc.) ». **Élisabeth Le Médec** : « *Les services du personnel sont conscients des risques psychosociaux. Les plus grands risques sont dans les DDTM avec la perte de la structure et des métiers. On fait appel à l'IRPS car les agents sont parfois démunis...* ». **François Figueras** : « *C'est par le rapprochement avec l'employeur qu'on arrive à des résultats* ». **Caroline Dudet** évoque l'expérience de prévention avec l'Adosen, qui a investi depuis longtemps le champ de la prévention chez les jeunes : « *Des élèves qui vont bien, ce sont aussi des enseignants qui vont bien et réciproquement (...)* ». **Fabrice Hervan**, évoquant une action récente de l'IRPS, déplore une perte de lisibilité des métiers. « *Certains agents ne savent pas s'ils sont encore "utiles" au service public. L'action qu'on a menée a permis de remettre l'individu au centre des préoccupations. Des conseils ont également été donnés aux cadres, comme, par exemple, d'aller saluer tout le monde le matin...* ». **Florence Hutin Van Thuy** : « *Notre objectif c'est de recréer le lien entre les gens, de faire en sorte qu'ils puissent se rencontrer et se parler à nouveau* ». **Marc Gouyon** : « *L'IRPS est au service des adhérents et des employeurs. Il faut qu'on soit à l'écoute pour répondre à tous les besoins.* »



Le Dr Marc Jamoulle, médecin traitant en Belgique et chercheur à l'université de Liège, invité surprise, plaide pour la prudence en matière de prévention.

Dans certaines circonstances, celle-ci peut faire plus de mal que de bien. « *Le dépistage du cancer de la prostate, au final, crée plus de malades qu'il n'en soigne (...). En tant que médecin, je dois protéger mon patient contre le grand marché de la santé. 50 % des médecins sont informés par la documentation des labos. Ils ne sont donc pas très bien équipés pour vous protéger contre les effets délétères des médicaments...* »



Flashez ce code et découvrez le film réalisé à l'occasion des 10 ans de l'IRPS.

CONCLUSION D'HUBERT BORDERIE

L'IRPS est l'une des rares réalisations concrètes et professionnelles existant dans le monde mutualiste sur le thème de la prévention. L'Institut a acquis ses lettres de noblesse auprès des institutions publiques, ministère, directions départementales et régionales de l'Équipement, collectivités locales. En étoffant son réseau d'intervenants, en élargissant son catalogue d'actions et en s'ouvrant à d'autres mutuelles du groupe Istya, l'IRPS répond de mieux en mieux aux sollicitations de son environnement. Le défi de l'IRPS pour l'avenir est de continuer à poursuivre son développement, en s'appuyant sur des actions nouvelles et de nouveaux partenaires à identifier, au sein du monde mutualiste en premier lieu, et au-delà. Nous voulons faire de l'IRPS un outil majeur dans le domaine de la prévention.

